

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

One Forest Summit : le point des préparatifs à la Primature

GM.NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

LE One forest summit qu'abritera Libreville du 1er au 2 mars prochain était au centre d'une réunion préparatoire samedi dernier à la Primature. Le chef du gouvernement a, en effet, convoqué à son cabinet, les départements ministériels concernés par l'organisation de cet important rendez-vous.

Pour Alain-Claude Bilie-By-Nze, il était question de faire le point sur les préparatifs. "Nous devons nous assurer que tout est mis en œuvre pour la réussite du sommet. Il doit avoir lieu dans les

meilleures conditions possibles", a souligné le Premier ministre. Coorganisé par le Gabon et la France, ce sommet devrait regrouper plus de 1 000 participants en présentiel et connectés en ligne. Au moins cinq chefs d'États se sont déjà fait enregistrer pour participer à l'événement. Le but du One forest summit est de promouvoir la solidarité entre les trois grands bassins forestiers mondiaux – la forêt amazonienne, le Bassin du Congo et les forêts tropicales d'Asie du Sud-Est. En séquestrant des centaines de millions de tonnes de CO², ces bassins forestiers jouent un rôle critique dans la régulation du climat. Par la faune et la flore exceptionnelles dont ils recèlent,



Une vue des échanges au cabinet du Premier ministre Alain-Claude Bilie-By-Nze.

ils abritent des trésors de biodiversité. Et en agissant comme tampons entre les sociétés humaines et les cycles microbiens des espaces sauvages, ils jouent un rôle clé pour prévenir l'apparition de nouvelles épidémies.

Ce sommet devrait inciter les décideurs à prendre des engagements pour la progression des connaissances et la promotion de la coopération scientifique sur les écosystèmes forestiers, la promotion de chaînes de va-

leur durables dans le secteur forestier, le développement de sources de financement innovantes, notamment en explorant les solutions de conservation de la biodiversité fondées sur le marché.

Chômage : des formations en adéquation avec le marché du travail

GM.NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

LA ministre de l'Emploi, de la Fonction publique et du Travail, Madeleine Berre, a édifié, vendredi dernier à son cabinet de travail, les chômeurs sur les différentes réformes initiées par le gouvernement en vue de lutter efficacement contre le chômage des jeunes. C'était lors d'une rencontre entrant dans le cadre de la facilitation d'accès à l'emploi des jeunes avec le Mouvement des diplômés universitaires au chômage (MDUC).

Après avoir pris connaissance des difficultés auxquelles font face les membres de ce Mouvement dans leurs multiples quêtes d'un emploi, elle a évoqué, entre autres solutions déjà mises en application, la tenue du Forum de la Fonction publique en janvier 2020, dont la mise en œuvre des recommandations se poursuit et a permis la régularisation des situations administratives de plus de 13 000 agents publics ; le recensement biométrique des agents de l'État de septembre à octobre 2019, avec pour objectif



Rencontre entre la ministre Madeleine Berre et les membres du MDUC.

d'assainir les finances publiques et de rendre l'administration plus performante, pour ce qui concerne le secteur public.

Dans le secteur privé, elle a cité la révision et l'adoption du nouveau Code du travail avec pour objectif la croissance des emplois, l'accès au marché du travail et l'auto-emploi des jeunes ; la réforme de l'Office national de l'emploi (ONE) devenu le Pôle national de promotion de l'emploi (PNPE).

Aussi, Madeleine Berre a-t-elle exhorté ces jeunes à opter pour des formations en adéquation avec le marché de l'emploi. Des formations disponibles dans les nouveaux centres de formation professionnelle de Nkok, Mvengue et Ntchengue.

ZES de Nkok : lui donner une meilleure visibilité

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

DEVENUE une zone de référence dans la politique économique du pays, la Zone d'investissement spéciale de Nkok a fait l'objet d'une visite de presse la semaine dernière. Celle-ci était conduite par une délégation composée du ministre de la Promotion des Investissements, Hugues Mbadinga Madiya, et de celui de la Communication, Rodrigue Mboumba Bissawou.

À travers cette tournée avec les hommes de médias et l'approche qu'elle véhicule, le gouvernement veut donner une meilleure visibilité à cette zone, devenue au fil des années, le symbole de la transformation de l'économie gabonaise. À cet effet, les journalistes ont pu découvrir les entreprises du secteur bois, des sociétés comme Africa View Natural Ressources, Star Ply Gabon, Jia Ming Plastics Manufacturing LTD, spécialisée dans le secteur de recyclage, le Centre international multisectoriel de formation et d'enseignement professionnel



Les journalistes s'imprègnent de la fabrication des feuilles de placage.

(CIMFEP) et le parc à bois.

Pour le ministre de la Promotion des investissements, Hugues Mbadinga Madiya, " il y a des incitations pour les investisseurs certes, mais en contrepartie, nous avons la création des richesses, d'emplois, le transfert du savoir-faire. En 10 ans, nous avons fait un saut. Le chef de l'État est dans une logique de transformation du Gabon. Il veut, à travers ces zones, que l'économie gabonaise puisse être au niveau des meilleures économies dans le

monde."

De son côté, un observateur a fait remarquer que " si on n'avait pas pensé à ce modèle, on aurait eu du retard dans l'industrialisation de notre pays. Le président de la République a eu de l'avance sur nous en créant, en 2012, la zone économique car personne ne savait qu'il y avait la mise en place des centres de formation qui vont former des Gabonais et cela permettra aux entreprises d'avoir une main-d'œuvre qualifiée."